

Tea Time de T. S. Eliot / Justine Wojtyniak par la Cie Retour d'Ulysse à la
MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT
3 passage Hennel, 75012 Paris
jeudi 30 et vendredi 31 octobre à 20h30
jeudi 6 et vendredi 7 novembre à 20h30

Publié le [02 novembre 2014](#) par [theatreauvent](#)



Mise en scène de Justine Wojtyniak et musique de Stefano Fogher

Avec Julie GOZLAN et Stefano FOGHER

Hervé Gajeau (Création lumières) Sylvie Tiratay (Regard chorégraphique), Nelida Medina (Dessins), Ana Maria Canejo

Voilà un spectacle inclassable, passionnant qui fait appel à l'imagination de tous les sens. A partir d'un poème de T.S.ELIOT qui s'interroge sur le temps qu'il lui reste à vivre, un contrebassiste, une marionnettiste, une chorégraphe, et une metteuse en scène polonaise fondatrice du Laboratoire Impossible permanent, invitent le temps de la façon la plus curieuse à les réunir, les perturber, les étonner...

Ce jeu avec le temps est une merveille, il rappelle beaucoup celui de l'enfance. Il n'est pas parasité par un environnement extérieur. Dès lors, il peut déshabiller les personnages, une jeune femme et un homme plus âgé que l'on voit tout d'abord boire tranquillement leur thé et se dévisager muettement. Et puis tout à coup, l'homme se lève, se dirige vers une contrebasse qui deviendra un véritable personnage et tout en jouant psalmodie une poésie de T.S. ELIOT. Il se complaît dans sa plainte mais sa compagne surgit brutalement avec un mégaphone et l'agresse verbalement.

Il ne s'agit que d'un début car au fil du temps, l'homme et la femme vont dérouler leurs images, leurs angoisses, leurs pulsions en se détestant, en s'aimant, devenant les jouets de

ces intersections des temps morts qui les projettent vers la vie, la musique avec la contrebasse, la danse, la poésie, le théâtre.

La jeune femme danse avec des cuillères, et fait glisser des tasses, des assiettes sur les cordes de la contrebasse, elle joue aussi avec le corps de son compagnon.

Quelques paroles sont issues des monologues d'Hamlet, des tentatives de Lazare et de l'Enfer de Dante et les comédiens parlent aussi bien l'italien, le français que l'anglais. Mais le texte n'est pas la priorité de la metteuse en scène Polonaise Justine WOJTYNIAK, assistée de la chorégraphe Sylvie TIRATAY, qui dit-elle, ne fait que jouer avec.

De fait tout le long du spectacle, on assiste à une sorte de course poursuite qui éclabousse les personnages, animant tous leurs objets. La contrebasse peut devenir une table ou même un cercueil, les cuillères s'ensorcellent.

L'homme et la femme s'étonnent eux-mêmes, en se provoquant, en provoquant le temps qui court, qui fuit et qui se pose partout.

Complices d'un instant qui oserait se dissoudre dans une tasse de thé, la marionnettiste Julie GOSLAN et le contrebassiste Stefano FOGHER, donnent l'impression de s'ébattre dans une sorte de temps altruiste, celui de la poésie et du rêve.

Cette tendresse sonore et forte qui se dégage du spectacle, à la portée d'une tasse de thé, c'est merveilleux !

Paris, le 2 Novembre 2014 Evelyne Trân